

Taveneau Xavier, parcours de captivité¹

Hervé Arson

Version 3

16 août 2023

État Civil et situation militaire

Xavier Taveneau était né le 9 janvier 1914 à Nantes (Loire Inférieure, Loire Atlantique aujourd'hui). Son père s'appelait Jules Taveneau et sa mère était née Carnot. Il était marié, son épouse se prénomait Suzanne. Il exerçait la profession de chauffeur. À la mobilisation, il résidait à Nantes, au 4 rue Félibien.

Il a été recruté à La Roche-sur-Yon (Vendée), matricule 843. À la déclaration de la guerre, il a été affecté en tant que soldat de 2^{ème} classe au 11e Tr, tel qu'indiqué sur la fiche de suivi de captivité, peut-être un Régiment du Génie chargé des transmissions.

Capture

Il a été fait prisonnier le 21 juin 1940 à Nantes. Les nouveaux captifs ont été regroupés au Frontstalag 182 à Savenay, à l'ouest de Nantes. Il y a été immatriculé 98493².

Transfert en Allemagne

En août 1940, il est emmené en Allemagne, au Stalag X B ; ce camp se trouvait à Sandbostel, à l'ouest d'Hambourg. Xavier Taveneau est ré-immatriculé X B 8446³.

Pour une raison inconnue, il a été condamné à la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne.

Internement à Rawa-Ruska et Skole

De source allemande, il part pour le Stalag 325⁴ via le Stalag XI A. Ce Stalag se trouvait à Altengrabow-Möckern, entre Berlin et Magdebourg (Saxe Anhalt). Le témoignage d'Auguste Blondiaux laisse penser que Xavier Taveneau faisait partie du même convoi que lui. Les prisonniers de ce convoi ont d'abord été regroupés au Stalag III B, à Furstenberg sur Oder à l'est de Berlin, avant d'être dirigés vers la Pologne.

Les prisonniers, de plus en plus nombreux à Rawa-Ruska, sont occupés à des corvées dans le camp. La soif les tenaille, et il est difficile d'envisager une évasion à partir du camp de Rawa-Ruska. C'est pourquoi Xavier Taveneau se porte volontaire pour travailler dans un kommando. Le 2 juillet 1942, 400 prisonniers sont désignés pour rejoindre Skole, en train.

Skole se trouve à une centaine de kilomètres au sud de Lemberg (Lviv aujourd'hui), et à presque 200 km au sud de Rawa-Ruska. Pendant le transfert, 38 hommes réussissent à quitter le convoi : un trou avait été creusé dans le plancher de leur wagon. Du fait de ce wagon rendu ainsi inutilisable, le voyage se termine à 80 par wagon.

1 Fiche de suivi de captivité.

2 Liste de prisonniers de Savenay 76650.

3 Meldung 23 du Stalag X B.

4 Meldung 634 du Stalag XI A.

Évasion de Skole

À Skole, Xavier Taveneau doit travailler à la réfection d'une route. Il s'entend avec Auguste Blondiaux et les deux hommes préparent leur évasion. Ils cachent jour après jour des vivres dans une cabane de chantier. Puis, pendant une journée de travail, un complice occupe le gardien pendant qu'ils grimpent le talus qui borde la route, puis ils courent se cacher dans un bois qu'ils avaient repéré. Seul le récit d'Auguste Blondiaux⁵ permet de retracer la suite de cette dernière évasion, réussie celle-la.

Réfugié en Hongrie

Une centaine de kilomètres à vol d'oiseau séparent Skole de la frontière hongroise. Les évadés ont dû traverser une région montagneuse : la Transcarpathie. Ils ont bénéficié de la bienveillance de la population autochtone. Un homme les a renseignés sur l'itinéraire à suivre jusqu'en Hongrie, un autre leur a fournis des vêtements civils. Parvenus à la frontière en septembre 1942, les soldats hongrois les ont accueillis chaleureusement.

Les évadés arrivent en Hongrie épuisés. Ils sont internés dans un camp par les autorités militaires hongroises : le camp de Balatonboglar, près du lac Balaton. À compter de mai 1942, ce camp d'évadés français a été placé sous l'autorité du commandant Paul Morelle. Les évadés ont bénéficié d'un régime particulier : l'internement sous condition ; ils avaient le droit de travailler, d'aller et venir dans la journée, mais ils étaient assignés à résider dans le camp.

Probablement repris en Hongrie

Le dernier Stalag fréquenté avant sa libération, c'est le XVII A, tel qu'indiqué sur la fiche de suivi de captivité. Il n'y a aucune référence à une liste de prisonniers fournie par les Allemands, mais seulement une référence à la fiche médicale établie lors du rapatriement.

La situation militaire de l'Allemagne en 1944 et 1945 et le durcissement de la répression nazie peuvent expliquer qu'aucune liste de prisonniers nouvellement transférés dans un Stalag pendant cette période n'ait été transmise aux autorités françaises chargées du suivi des prisonniers de guerre. Le Stalag XVII A a certainement été évoqué uniquement par le prisonnier rapatrié lui-même quand il a été interrogé au Centre de Rapatriement.

Ce camp se trouvait en Autriche, à Kaisersteinbruch près de Vienne. L'explication la plus plausible est la suivante. Réfugié en Hongrie depuis septembre 1942 après son évasion de Skole, il a dû être repris en mars 1944 par les Allemands après l'invasion de la Hongrie par la Wehrmacht. La Gestapo pourchassait les prisonniers évadés réfugiés en Hongrie. Xavier Taveneau a dû être arrêté au printemps 1944 puis reconduit, comme beaucoup d'autres évadés français réfugiés en Hongrie, dans un Stalag en Autriche.

Libération et rapatriement

Il a été libéré par les armées alliées. Il est rapatrié le 13 mai 1945⁶ par le Centre de Paris et se retire à la Châtigniaire en Vendée.

5 Récit de guerre (tapuscrit) d'Auguste Blondiaux transmis à l'Union Nationale par son neveu J.P. Blondiaux.
L'évasion est confirmée par la Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943.

6 Fiche médicale 0790756.